

Pendant le XV^{me}. siècle la Catalogne souffre une profonde crise agraire, créée par les tentatives de libération des classes paysannes appelées "pagesos de remença". Ce phénomène est parallèle aux autres mouvements de libération sociale enregistrés à la fin du Moyen Age dans les campagnes européennes, ayant des causes générales, économiques et politiques, communes.

La lutte entreprise par les paysans de remença offre des traits distinctifs:

1^o) Le territoire affecté par le problème paysan est borné à la Catalogne Vieille, c.à.d. au pays dans lequel les influences françaises et le régime féodal avaient subi un plus grand épanouissement. Parmi cette zone il faut remarquer: a) des noyaux (L'Ampourdán, La Selva, Gironès, Vigatà, les Guilleries); b) des irradiations (Vallès, Maresme, Basse-Llobregat).

2^o) Les aspirations et les objectifs des paysans évoluent avec le temps. Premièrement ils voulaient se libérer des "mauvaises coutumes" dominicales; mais plus tard ils unissent à ces revendications des demandes d'annulation de toute sorte de taxes et de prestations. Une telle attitude, réduisant les revenus des domaines seigneuriaux, brise les relations parmi les maîtres et les paysans, et les conduit à la guerre.

3^o) Les paysans prétendent faire supporter leur mouvement par la monarchie. Ils considèrent parmi les rangs des ~~seigneurs~~ seigneurs les grands bourgeois qui gouvernent les villes, car eux-mêmes sont, souvent, propriétaires dans les campagnes. Les projets de résolution de la crise agraire élaborés par les organismes où interviennent les bourgeois (Généralité de Catalogne) ou bien qu'ils maîtrisent (ville de Barcelone) sont voués, donc, au fracas (1462). Il faut remarquer que ces projets de concorde sont offerts aux paysans quand la Généralité et Barcelonne cherchent un moyen d'attirer les remences à leur parti dans la guerre, qu'on prévoit prochaine, en face du roi Jean

La première guerre remença. Elle a lieu pendant la guerre entre Jean II et la Généralité de Catalogne (1462-1472). Les paysans, commandés par Verntallat, luttent pour le roi aussi bien par leur position idéologique que par ce que le monarque leur a promis de ratifier les concessions octroyées auparavant par son frère, le roi Alphonse le Magnanime. Dans les actions de cette guerre ils combattent tantôt dans les mêmes armées royales, tantôt, isolément, en bandes qui affaiblissent les troupes nobiliaires et municipales et attaquent les propriétés rurales des seigneurs.

Cette lutte, d'issue indecise, ne procure aucun résultat positif aux paysans. On peut la considérer comme une première étape belliqueuse du mouvement remença, dans laquelle ils aident le groupe qui paraît devoir les favoriser. Pourtant il faut ~~remarquer~~ faire remarquer: 1^o) que les chefs paysans en bénéficient moyennant des concessions des terres et des titres nobiliaires qui leur octroie Jean II; 2^o) que les paysans ont acquis conscience de leur force et ont pu s'organiser militairement; 3^o) que pendant la guerre ils n'ont payé aux seigneurs aucune quantité pour leurs taxes et prestations serviles; et 4^o) que le pouvoir économique des maîtres reste très affaibli par la politique des confiscations royales.

La deuxième guerre remença (1484-1485). Jean II, la guerre finie, n'arrange pas l'affaire remença. La situation reste très délicate: les maîtres le pressionnent pour obtenir de nouveau le paiement de leurs droits et, aussi, les quantités non perçues de la première guerre. De son côté, les remences insistent dans leurs demandes: plus de "mauvaises coutumes", plus de droits à payer.

Ferdinand le Catholique, couronné roi de Catalogne, veut dès le premier jour de son gouvernement rechercher une solution de concorde (via del compromis) entre seigneurs et paysans. Mais les Corts obtiennent du roi la Constitution paysanne du 1481, par laquelle les États propriétaires donnent satisfaction à leurs désirs.. Les remences protestent car les seigneurs exigent, immédiatement et par la force, la perception des droits non perçus et ceux en cours. En 1482 les commis seigneuriaux pour la perception des droits bouleversent, par leurs violences, les régions environnant Girona. Le roi, pour en finir, ordonne à son lieutenant de Catalogne, Henri d'Aragon, et plus tard au baron de Cruilles, d'intervenir pour obtenir la conciliation des deux groupes. Mais l'opposition des seigneurs fait échouer tout accord; c'est alors que Ferdinand octroie aux paysans la Salvaguarda de 1483, permettant aux remences de se réunir pour obtenir les concessions des pragmatiques d'Alphonse le Magnanime.

Cette mesure n'éloigne pas la guerre, car certains chefs paysans, comme Pere Joa Sala, profitent des réunions pour exiger la totale exécution de leurs vœux, et les seigneurs préparent de nouvelles mesures de repression. Ils obtiennent d'Henri d'Aragon ~~l'envoi~~ qu'il envoie à Girona une petite armée contre Sala. Celui-ci résiste, et à Mières déroute l'expédition répressive.

La deuxième guerre dut son origine à ce combat. Elle comprend trois phases:

a) Campagne du Nord (juillet-décembre 1484). Vainqueur à Mières, Sala avec 500 hommes parcourt les villages qui environnent Girona, s'empare de châteaux forts, et attaque la ville même, qui résiste. Poursuivant sa expédition vers les contrées de la Basse-T il échoue à Torroella, car les paysans de l'Ampourdán ne prendront pas part active à la révolte de Sala. Toutefois, il a réussi à s'emparer de lieux stratégiques, comme Angl et à soulever les remences du Gironès, Vigatà, la Selva et la Garrotxa.

Le gouvernement catalan n'entreprend aucune action d'importance, bien qu'il soit convaincu de la gravité des faits. Seulement le Batlle général de la Catalogne, Requesens de Soler, accourt à Girona avec une toute petite armée; mais il est porteur, probablement, d'ordres ~~royaux~~ royaux de paix et de concorde, expédiés de Sevilla en conséquence de l'ambassade de l'abbé Samsó, mi-représentant des seigneurs. Ceci et Requesens parviennent à réunir seigneurs et paysans à Girona et à Olot. Ces réunions n'aboutissent pas. Des groupes paysans de la région de Vic ayant envahi et pris quelques villages de cette contrée, le gouvernement catalan et Barcelonne réclament devant le roi, et Ferdinand se voit obligé de rédiger des ordres supprimant les saufconduits des paysans actroyés par la Salvuarda da 1484. Ranimés par ces décrets les seigneurs provoquent la rupture des dites réunions.

b) Campagne méridionale (janvier-mars 1485). Sala décide alors de porter l'offensive paysanne au Vallès. Les bandes de Vic et de Girona vont se concentrer aux environs de Granollers. Les paysans croient à la victoire, car quelques jours auparavant ils viennent de défaire une nouvelle armée royale à Montornès. Cette assurance est consolidée par la conquête de Granollers, village stratégique très important.

Le mois de février est très troublé. Ferdinand le Catholique, de Seville, prêche la concorde et ordonne le châtement des soulevés. Mais ses ordres ne sont pas bien compris quand ils parviennent à Catalogne, parce que les autorités catalanes feignent de croire, suivant les dictons de Sala, que le roi est ~~partisan~~ partisan de l'insurrection. Une entrevue entre Sala et quelques ambassadeurs paysans à Lliça -qui reviennent de la Cour royale- portant des lettres de concorde-- immédiatement antérieure à la prise de Granollers, fait croire à des telles suppositions. Mais le roi, par lettres successives reçues à Barcelonne dès la fin du février, rassure sa gent, en déléguant à Henri d'Aragon ses pouvoirs pour châtier les soulevés. L'armée royale, cette fois très nombreuse, libère le Vallès et anihile les paysans à ~~l~~ Girona; Sala est fait prisonnier et il est exécuté à Barcelonne.

c) Fin du mouvement paysan (mars 1485-mars 1486). Ferdinand le Catholique empêche que par suite du triomphe de l'armée royale les légitimes demandes des paysans soient étouffées. Il a distingué, constamment, l'affaire transitoire du soulèvement armé de l'affaire permanente de la libération paysanne. Après la défaite de Sala, il réussit à réunir paysans et seigneurs à Girona et, plus tard, à Barcelonne. Ces réunions -là n'ayant pas abouti de nouveau, par suite de l'intransigeance des uns et des autres, et les symptômes de défiance de la classe bourgeoise s'étant reproduits envers les projets de concorde du roi, il charge un ambassadeur, Inigo López de Mendoza, d'obtenir l'acquiescence des deux partis à ses suggestions. Mendoza parvient à ~~réunir~~ obtenir des seigneurs et des paysans la signature d'un accord spécial, par lequel ils déposent leur affaire dans les mains royales. À la fin de l'année, Mendoza et les ambassadeurs des deux groupes, partent pour l'Estremadoure. À Gaudaloupe, trois mois plus ~~ixx~~ tard, une Sentence Arbitrale est signée, qui, en libérant les paysans des "mauvaises coutumes" et en les obligeant à payer les droits seigneuriaux, rend la paix à la campagne catalane.

La crise paysanne du XV^{me} siècle en Catalogne nous révèle la tenacité des populations agraires pour la défense de leurs désirs, la vacillation des classes bourgeoises devant les conséquences du soulèvement, et l'amplitude des conceptions politiques et sociales du souverain catalan.

JAUME VICENS I VIVES.